

L'édifice historique situé sur le territoire de Gibloux bientôt accessible au public après 13 ans de travaux

Le château d'Illens inauguré en 2021

« CHIARA BOVIGNY

Sarine » Lové dans un méandre de la Sarine en face du château d'Arconciel, entouré d'une forêt, un joyau du patrimoine fribourgeois connaît une nouvelle vie. Après sept ans de travaux préparatoires et cinq ans de conservation et restauration partielle, le château d'Illens entre dans sa dernière phase de travaux et pourra être inauguré en septembre 2021. L'Association du château d'Illens (ACI) s'occupe, depuis sa fondation en 2008, de la restauration de cet édifice, érigé dès 1455 par Guillaume de La Baume. Le 20 octobre 2018, l'ACI avait fêté ses dix ans d'existence et la fin des grands travaux du gros œuvre du chantier de préservation du château avec une manifestation nommée Fête du bouquet.



«Le château sera accessible au public lors de manifestations ou sur demande»

Roselyne Crausaz

Petit rappel chronologique. Après que la Commission cantonale des biens culturels a délivré son autorisation de principe en 2012, les gros travaux ont été réalisés en plusieurs étapes jusqu'en octobre 2018. En 2015, des fouilles archéologiques ont été entreprises avant que 243 m³ de gravats accumulés dans le manoir ne soient excavés et les premiers travaux de sécurisation dans les fondations du manoir et dans son caveau commencés. Le chantier proprement dit n'a démarré qu'en 2016 une fois le permis obtenu.

En 2017, un échafaudage permanent interne, composé de six piliers porteurs et de courbes à chaque étage, a été posé sur les arches métalliques du caveau. L'édifice a été doté d'une toiture de protection en métal et en bois, permettant de le protéger de l'eau. Un escalier métallique a également été posé dans la tourelle, en remplacement de l'escalier d'origine en molasse. Depuis la Fête du bouquet en octobre 2018, le chantier de ce bâtiment «d'importance nationale» a grandement avancé.

Travaux sur les façades
A l'automne 2018, le chantier s'est dirigé vers l'extérieur de la bâtisse: un rappel métallique de la coiffe de la tourelle a été construit au-dessus d'un toit de protection en bois et métal. Une



Les travaux de conservation actuellement surtout les cheminées monumentales de la façade sud du manoir. Auparavant, l'édifice et la tourelle ont notamment été dotés d'un toit de protection. DR



girouette arborant les armoiries de Guillaume de La Baume indique désormais les vents.

L'année suivante, la pose de grilles et de fenêtres a été réalisée dans la tourelle. Les façades nord, ouest et sud de l'édifice ont été elles aussi dotées de fenêtres. La façade, quant à elle, a également fait l'objet de travaux importants en 2019 et au début 2020, mais elle a réservé une surprise à l'association au moment de les entreprendre. «Nous avons découvert que les Pères Trappistes, qui ont acquis le manoir en 1903, ont détruit les petites cheminées de la façade et réalisé des fenêtres, afin de bénéficier de davantage de lumière pour la bibliothèque qu'ils avaient installée dans le manoir. Ce procédé a peut-être porté préjudice à la façade qui, fragilisée, aurait pu risquer l'effondrement à moyen terme», explique Roselyne Crausaz, la présidente de l'association.

Cette dernière s'est vue dans l'obligation de prendre des mesures de consolidation particulières. Deux solutions étaient dès lors possibles: «Nous pouvions choisir de garder les fenêtres et consolider tant bien

que mal la façade ou de reconstruire les cheminées à l'ancienne avec du matériel moderne, à savoir du béton. Nous avons opté pour la seconde variante», indique Roselyne Crausaz, qui ajoute qu'un puits de lumière a été gardé à chaque cheminée pour assurer la clarté dans le bâtiment.

La façade contient également des latrines à chaque étage, «un grand luxe pour l'époque, vers 1455», selon la présidente. Celles-ci sont actuellement restaurées et seront ensuite dotées

de grillages rouillés, par mesure de sécurité, tandis que des fenêtres vont être posées dans les puits de lumière de la façade.

Cheminées conservées

Autre grand ouvrage en ce moment: la conservation et restauration partielle des quatre cheminées monumentales de la façade sud, pour lesquelles l'ACI a reçu un don de 15 000 francs de la part de la Fondation UBS pour la culture.

Il est désormais possible de s'aventurer en hauteur, des tra-

voux de sécurisation des bords des coursives et de restauration partielle ayant été réalisés à chaque étage du manoir. Des mains courantes devront cependant encore être posées au troisième étage afin d'éviter tout risque de chute. Enfin, le couronnement de l'édifice a été entièrement nettoyé et sécurisé à la fin 2019 et au début de cette année en raison de risques d'effondrement.

Quid de la suite? La pose d'une fenêtre dans le caveau et d'un plancher de chêne au rez-

de-chaussée de l'édifice est prévue pour cette année encore. A la fin des travaux, le sol du caveau sera complètement nettoyé dans le but de faire réapparaître le sol d'origine en molasse. De même, l'aménagement des extérieures sera finalisé pour accueillir le public dès que possible. D'ici à l'inauguration, environ 1,8 million de francs auront été investis depuis 2015 pour les travaux.

A terme, dès que les fonds nécessaires seront réunis, l'association souhaite entreprendre des travaux de conservation sur les murs d'enceinte de la forteresse du XII^e siècle, qui comprend un donjon et plusieurs pans de murailles.

La fête d'inauguration, avec une partie officielle et diverses animations ouvertes au public, était prévue en septembre de cette année, mais elle a dû être reportée à la fin août 2021. Covid-19 oblige. Par la suite, le château sera accessible au public, «lors de manifestations organisées par l'ACI ou, sur demande, pour des événements tels que des mariages et fêtes d'entreprise», précise Roselyne Crausaz. »

GUILLAUME DE LA BAUME, SEIGNEUR D'ILLENS DÈS 1455

En 1455, Guillaume de La Baume, chambellan du duc Charles le Téméraire et du roi Charles VII, prend possession du domaine d'Illens. Il succède ainsi à son père Pierre, après 500 ans de transmission de la seigneurie d'Illens de famille en famille. Personnage illustre, Guillaume était aussi chevalier de la Toison d'or et gouverneur de la Bresse pour le compte du duc de Savoie. Devenu seigneur d'Illens, il redonne vie aux lieux et fait construire, à l'extrémité septentrionale du promontoire et certainement sur les ruines du château fort du XII^e siècle, un château doté de tout le confort de l'époque.

En 1474, Guillaume de La Baume est reçu en grande pompe à Fribourg. Mais, au moment de l'éclatement de la guerre entre les Confédérés et le duc de Bourgogne, le seigneur d'Illens se rallie à ce dernier et devient un dangereux rival pour les Fribourgeois. En 1475, Berne et Fribourg s'emparent de ses terres et prennent d'assaut son château et la citadelle entière. La seigneurie d'Illens échoit alors à Fribourg. Les pierres des ruines du site sont récupérées pour les constructions de bâtiments alentour. Le manoir est épargné. Guillaume de La Baume quant à lui décède vers 1495. CB